

AGRICULTURE.— En vue de l'Exposition projetée, au Palais de Cristal de Sydenham, près de Londres, en Angleterre, les Chambres ou Bureaux d'Agriculture du Haut et du Bas-Canada, ont adressé des exemplaires de la circulaire ci-jointe à toutes les Sociétés d'Agriculture de la province, dans l'intention qu'il soit pris des mesures énergiques pour que les productions du Canada soient représentées convenablement, à cette exposition. Outre les articles mentionnés dans la circulaire, des échantillons minéralogiques et géographiques seront envoyés, nous apprend-on, par M. Logan, géologue provincial, et des échantillons de peaux, fourrures, etc., par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

[Circulaire.]

BUREAU D'AGRICULTURE,  
Montréal, 13 avril, 1851.

MONSIEUR,  
Les Chambres d'Agriculture du Haut et du Bas-Canada, pleinement convaincues de l'importance de faire que les produits bruts du Canada soient représentés efficacement au Palais de Cristal de Sydenham, qui doit être ouvert, au printemps, et de soutenir par là la haute réputation obtenue par la Province, à la Foire Universelle, en 1851, ont correspondu avec le Bureau d'Agriculture, sur le sujet, et j'ai le plaisir de vous informer que le Gouvernement a signifié officiellement qu'il voulait bien accorder une aide pécuniaire, pourvu que les Sociétés d'Agriculture de la Province voulussent co-opérer activement.

Je vous s'en ai obligé, si vous voulez bien m'informer, aussitôt que possible, de la détermination de la Société d'Agriculture à laquelle vous présidez, sur ce sujet; si elle est d'avis de co-opérer avec le Bureau; et si vous pouvez procurer, dans vos limites, des échantillons supérieurs de l'un quelconque des articles sous-mentionnés, je vous prie de le faire, dans les quantités ou du volume spécifiés, et de les envoyer à William Evans, éc., à ce bureau.

La valeur des articles et le coût de leur transport à Montréal, et finalement en Angleterre, seront payés par le Bureau.

Grain.

Blé (Froment), Orge, Avoine, Seigle, Sarrasin, Pois, Fèves et Blé-d'Inde, (avec épis); de chaque variété, un minot, de la meilleure qualité qui puisse être obtenue, et chacune nommée soigneusement; aussi, avec le nom du producteur, du township, ou de la paroisse, et du comté où le grain a été produit.

Graines.

Lin, Chanvre, Navets, Betteraves-champêtres, Trèfle, Mil, Gros Mil et Millet; de chaque sorte un picotín (quart de minot).

Produits

Employés à la Manufacture de Fabriques Textiles, etc. Lin et Chanvre, quatorze lbs. de la plante brute de chacun, et cinq lbs. de la fibre sérancée. Laine, trois lbs., des

meilleurs échantillons des sortes fine, moyenne et longue, choisie soigneusement et empaquetée convenablement. Houblon, cinq lbs., bien empaqueté. Sorghum (Blé-d'Inde à Balais), un picotín de la graine, et vingt-cinq lbs. de cette partie de la plante qui sert à faire des balais, bien empaqueté. Quatre lbs. de Sucre d'Érable.

Bois.

Échantillons supérieurs des plus rares espèces de Bois, dans la forme de sections transverses de l'arbre, avec l'écorce, les échantillons devant être d'environ deux pieds de long et de la circonférence de l'arbre. Des sections longitudinales, sous la forme de planches, ou madriers bruts, d'environ quatre pieds de longueur et trois pouces d'épaisseur, et de la largeur entière de l'arbre, seraient acceptables. Il serait à désirer que nos bois indigènes fussent représentés au Palais de Sydenham; mais il faudrait que les échantillons choisis fussent très supérieurs.

Nouvelles Inventions, Etc.

Les particuliers en possession de choses nouvellement inventées et utiles; ou les fabricans d'articles qui indiqueraient notre état et notre progrès industriels, sont invités à correspondre avec le Bureau, dans la vue de déterminer s'il est à propos de transmettre ces articles au Palais de Sydenham.

J'ai l'honneur d'être, etc.

T. EDMUND CAMPBELL,

Président du Bureau d'Agriculture du Bas-Canada

THE CANADIAN JOURNAL, Répertoire de l'industrie, des sciences et des arts. Régistre des procédés de l'Institut Canadien; publié par Hugh Scobie, à Toronto, pour le Conseil de l'Institut Canadien, et à vendre par A. H. Armour et Cie, Toronto; John Armour, Montréal; Peter Sinclair, Québec; John Duff, Kingston; et John Graham, London, H. C.

Cet intéressant journal est une compilation de tous les articles publiés dans les différents journaux scientifiques et pratiques, qui peuvent être d'une valeur particulière dans ce pays. Il contient aussi beaucoup d'articles originaux.

Nous donnons ci-dessous un article d'un grand intérêt. De toutes les richesses du Canada, la plus grande est celle de ses pins, ou comme diraient des botanistes, de ses *confères* d'après la forme conique des capsules qui renferment leurs semences.

Le Canada est le pays du monde qui exporte le plus de pin blanc, et peut être le seul qui exporte du pin rouge, et cela sur un plan étendu. La crue est spontanée. Il n'est pas besoin de plantation, comme en Allemagne. La difficulté est d'empêcher les rejettons de croître, comme des herbes

nuisibles, même dans des terres défrichées. Nous avons toujours pensé que le mot "agriculture" devait être pris dans une acceptation étendue. Il ne comprend pas seulement, pensons-nous, l'art de labourer la terre et d'ensemencer la surface, et les bêtes qui vivent dessus, mais encore l'exploration des trésors qu'elle recèle dans son sein, et l'usage de ceux que la nature a mis à la surface.

Sous ce point de vue, si les feuilles du sapin, de la sapinette, ou *épinette*, du pin argenté, du cèdre de saravane, qui tous abondent, peuvent être utilisées dans ce pays, elles pourront neutraliser les ravages de la mouche à blé.

NOUVEAUX USAGES DE LA FEUILLE DU PINUS SYLVESTRIS.

Non loin de Breslau, en Silésie, est un domaine appelé *la Prairie de Humboldt*, sur lequel existent deux établissements également étonnants, à cause de leurs buts et de liaison: l'un est une manufacture dans laquelle la feuille du pin est convertie en une espèce de coton ou de laine; l'autre offre aux malades, comme bain salulaire, les eaux restées après la collection de cette laine végétale. L'un et l'autre ont été fondés sous les auspices de l'inspecteur des forêts, M. de Panewitz, l'inventeur d'un procédé chimique, au moyen duquel on obtient des longues et étroites feuilles du pin une très belle substance filamenteuse, qui a été nommée "laine de bois," parce qu'elle se frise et se feutre, et peut être filée comme de la laine ordinaire.

Le *pinus Sylvestris*, ou pin des forêts, dont ce nouveau produit est obtenu, était déjà très estimé en Allemagne, à cause des divers avantages précieux qu'il présente; et au lieu de l'abandonner à sa crue naturelle, il en a été formé des plantations étendues, qui sont devenues de véritables forêts. Lorsqu'il est planté dans des sols légers et sablonneux, qui sont ceux qu'il préfère, et dans lesquels il croît avec la plus grande rapidité, il leur donne de la consistance et de la solidité. Associé avec le chêne il devient un abri sous l'ombre duquel ce dernier acquiert une grande force de développement, jusqu'à ce qu'à sont tour il s'élève au-dessus de son protecteur. Lorsque le pin a atteint sa quarantième année, il fournit des récoltes de résine très profitables. Son bois est estimé pour construction, &c. L'usage que M. de Panewitz a proposé de faire de ses feuilles contribuera sans doute à répandre encore davantage la culture d'un arbre déjà si utile, et le mettra peut-être en faveur dans d'autres pays où il est à peine connu.

Toutes les feuilles aciculaires des pins, des sapins et des arbes conifères en général, sont composées d'un faisceau de fibres extrêmement fines et tenaces, qui sont entourées et retenues ensemble par une substance résineuse en minces pellicules. Quand par